Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 56 (1925-1929)
Heft: 221

Titelseiten

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ VAUDOISE DES SCIENCES NATURELLES

Vol. 56 N° 221 1928

Phytosociologie et Phytodémographie

PAR

Paul JACCARD

Depuis quelques années, le nombre des travaux qualifiés de phytosociologiques va croissant, si bien qu'aujourd'hui la phytosociologie relègue à l'arrière-plan la phytogéographie d'antan. Mais, chose curieuse, en gagnant ses lettres de naturalisation, en se popularisant si j'ose dire, la phytosociologie change d'objet; elle devient essentiellement descriptive et n'accorde le plus souvent qu'une place restreinte à la connaissance des rapports fondamentaux qui règlent les groupements d'espèces vivant en associations définies, rapports pourtant fondamentaux du point de vue sociologique.

A cet égard, nous sommes en présence d'une sorte d'épigénie, laquelle, conservant le terme de sociologie, en modifie le sens, substituant à son acception primitive une signification nouvelle. Il me paraît donc utile de préciser à nouveau le champ de cette discipline en tenant compte des travaux récents qui s'y rapportent.

Justifions d'abord l'appellation de « *sociologie végétale* ».

H. Gams, dans ses « Prinzipienfragen der Vegetationsforschung [1] », juge le terme Phytosociologie impropre et propose de le remplacer par Biocœnologie. Or, un *Cœnobium*, d'après son étymologie, signifie simplement « une communauté d'organismes », sens que nous retrouvons dans *cénobite* (de Κοινος, commun). Dans un cœnobium proprement dit, toute idée de concurrence est théoriquement exclue comme

[1] Vierteljahresschrift der Naturforsch. Gesell. Zürich. 1918, p. 293-493. Ein Beitrag zur Begriffklärung und Methodik der Biocoenologie.